

FEMME QUI DORT...

Femme qui dort sur son lit de plume
Prête-moi ton sommeil

Toi qui as éteint mes silences
A l'absinthe de ton chant
Toi qui as enfermé mon image
A l'asile de tes paupières
Toi qui as rayé mon cœur de verre
Au diamant des tes sourires.

Femme qui dort sur son lit de mousse
Prête-moi ton sommeil

Il n'y a plus de rivage au crépuscule ;
S'est tue depuis longtemps la parole des fontaines
Et malgré les ans qui saignent leur poussière
Malgré l'automne et ses berceuses de brume
Les statues du parc se souviennent encore
Des aurores de nos rencontres d'autrefois.

Femme qui dort sur son lit de paille
Prête-moi ton sommeil

Laisse-moi peindre mes rêves à l'eau de nuit
Avec le pinceau d'une étoile
Laisse-moi écouter la voix flûtée des sources
Quand elles évoquent leurs montagnes
Laisse-moi m'habituer à cette ombre qui dort à mon côté
Et qui n'est pas mienne.

Femme qui dort sur son lit de sable
Prête-moi ton sommeil

Moi qui ai fouillé les décombres des déserts
A mains nues
Moi qui ai pêché les fleuves
Au carrelet
Moi qui ai ouvert tant de roses
Avant d'y lire ton nom de femme gravé.

Femme qui dort en son lit de vent
Prête-moi ton sommeil

Ce n'est pas un poème
Que je t'écris
C'est une respiration
Et la rime que tu as épinglée
A ton corsage
C'est mon souffle.